Le groupe en toute sécurité sur la piste.

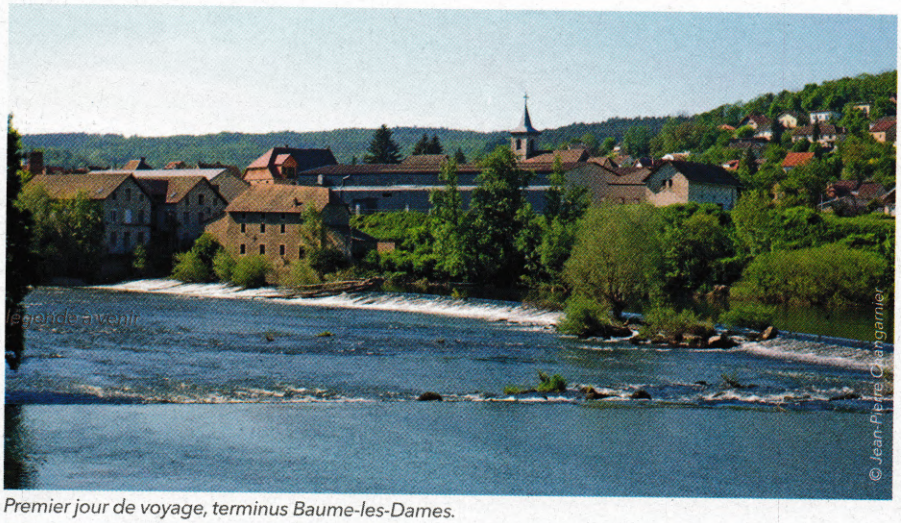
En suivant l'EuroVelo 6

Au printemps, six cyclotouristes du club des Chantalistes Sport et Culture de Dijon ont effectué un voyage itinérant de trois jours, en autonomie complète, de Belfort (90) à Chalon-sur-Saône (71). Ils vous racontent cette aventure.

Le projet consiste à suivre l'EuroVelo 6 avec hébergement en hôtel et liaisons en TER. Nous sommes six, bien motivés, sur le quai de la gare à Dijon, vélo à la main chargé de sacoches remplies avec l'indispensable. Si les vélos voyagent gratuitement, il faut reconnaître que la place qui leur est attribuée est au plus juste alors que ce système de transport a une forte tendance à se développer.

Belfort, notre point de départ

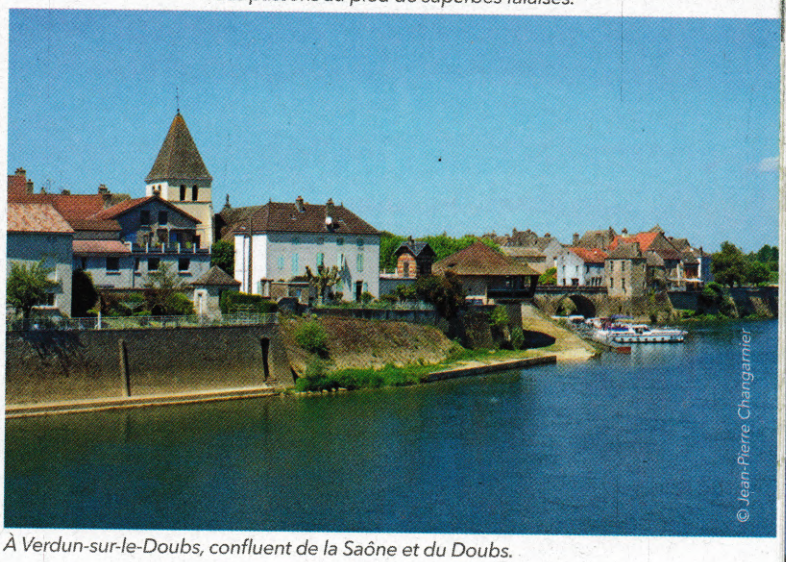
Le voyage s'est déroulé sans incidents et arrivés à la gare de Belfort, une visite au célèbre « Lion de Belfort » est prévue afin d'immortaliser ce moment par une photo. Une boulangerie nous permet de casser la croûte avec une boisson chaude car le petit-déjeuner est loin.
Juste avant 11 h, c'est le départ effectif par la « coulée verte du canal » qui rejoint l'EuroVelo 6 avant Sochaux, avec un joli pont-canal où nous discutons avec une dame, novice comme nous, et son fils, partis de Strasbourg vers Roanne.
À partir de là, nous ne quittons plus l'EuroVelo 6. Aux environs de midi à Montbéliard, nous longeons le « Pré la rose », magnifique parc fleuri. Nous déjeunons à l'Isle-sur-le-Doubs. Un café et c'est reparti pour une portion plus dépaysante et plus sauvage.
Après Clerval, joli village qui se reflète dans le Doubs, la première difficulté se présente afin de quitter la vallée sur quelques kilomètres. Notre première journée s'achève à Baume-les-Dames, journée agréable, parcours facile avec vent favorable et soleil supportable,



Premier jour de voyage, terminus Baume-les-Dames.

Nous passons au pied de superbes falaises.

Les murailles de la citadelle de Besançon se dressent soudain devant nous.



À Verdun-sur-le-Doubs, confluent de la Saône et du Doubs.

bitume de qualité, soit le long du canal ou de la rivière. Le compteur affiche environ 85 km.

Au fil des méandres du Doubs

Le lendemain, nous repartons de Baume-les-Dames par la portion de l'EuroVelo 6 qui longe le Doubs. C'est très beau, très boisé et, au détour d'un virage serré, surprise ! Un raidillon inattendu oblige plusieurs d'entre nous à mettre pied à terre. La vallée devient de plus en plus encaissée.

Les méandres se multiplient, les montagnes plissées du Jura sont bien visibles en bordure du Doubs. Nos regards sont attirés par les nombreux clochers comtois. À l'approche de Besançon, la vallée devient très étroite. Les murailles de la citadelle se dressent soudain devant nous. Nous passons au-dessous via un tunnel et laissons le centre-ville pour continuer le long du Doubs. Grâce à une suite de barrages et canaux dérivatifs, la navigation fluviale est alors possible. Après Besançon, la vélo route alterne de plus en plus entre segments en site propre et routes en site partagé avec les voitures. À l'entrée de Thoraise, le Doubs contourne la montagne alors que le canal disparaît dans un tunnel dont, curieusement, l'entrée est dissimulée par un rideau d'eau. Les vélos passent par le village au-dessus du tunnel, avec une petite bosse. De l'autre côté, un endroit ombragé est propice à la pause repas. Nous voilà repartis de plus belle pour trouver enfin un café au camping de Ranchot. Nous passons au pied de superbes falaises à l'entrée de Rochefort-sur-Nenon. Dole est le terme de notre journée après 95 km.

Chaleur et vent en plaine de Saône

Notre dernière journée est annoncée ensoleillée, chaude et avec un bon vent de face. Pour la dernière fois, nous remplissons nos sacoches avec le pique-nique acheté à Damparis. Nous avons le plaisir de voir venir à notre rencontre au barrage de Saint-Symphorien, point de jonction entre le canal du Rhône au Rhin et de la Saône, trois cyclos de notre club. Nous sommes arrêtés pour la seule crevaison du voyage. Nous poursuivons notre route ensemble le long de la Saône ayant quitté le Doubs après Dole. Nous traversons Seurre et nous voilà en plaine de Saône avec vent de face que rien n'arrête. Après notre halte pique-nique, la configuration change : beaucoup de routes, le vent, la chaleur qui monte et… pas de café en vue ! C'est à Verdun-sur-le-Doubs, confluent de la Saône et du Doubs, que nous pouvons enfin remplir les bidons. La « Voie bleue » revient longer la Saône, majestueuse, jusqu'à l'entrée de Chalon. Cette portion est finalement agréable, les arbustes le long du chemin nous protégeant un peu du vent.

Changer ses habitudes

Arrivés à la gare avec une marge d'une heure, nous prenons un dernier verre ensemble. Nos vélos sont tranquillement rangés dans le train et cinquante minutes plus tard, descente à Dijon. Cette balade sans pression nous a permis de parcourir 273 km, dans un état d'esprit complètement différent des sorties habituelles. L'EuroVelo 6 continue jusqu'à Nantes. Alors avis aux amateurs ! ■

> *Chantalistes Sport et Culture Dijon, section cyclotourisme*